

!"#\$%&'()*+&,-+*./+()*0 1##\$&)'%2*34*5*(0\$&'()*0,(6&\$)%#+-\$/(
"#&-+)*'(67&,'*('\$%')-#+*(#7*8)'("094*')*(+*&.-/0*)*(
0,/:%*(;&,<,-'*

Denis Alamargot et Marie-France Moriň

¹ Laboratoire CHARUPEUC, INSPE de l'Académie de Créteil, Université Paris-Est Créteil, France

² Laboratoire GRISE, Faculté d'Education, Université de Sherbrooke, Qc, Canada

Résumé. L'objectif de cet article est d'analyser dans quelle mesure, et selon quelles conditions, la procédure de résolution d'un accord sujet-verb e s'engage en amont de la production du verbe, possiblement dès le début de l'écriture de la phrase. Pour ce faire, il a été demandé à 27 élèves de terminale de produire sous dictée, avec ou sans tâche ajoutée, des phrases de type N1 de N2 V, variant en nombre de N1 et congruence du nombre entre N1 et N2. L'analyse des durées d'écriture des constituants de la phrase, et des fixations oculaires sur les syntagmes nominaux lors de l'écriture du verbe, montre, d'one part, que les élèves activent par défaut la procédure du pluriel et, d'autre part, que l'accord est calculé dès le début de l'écriture de la phrase, ajustement possible au cours de la production contribuant alors à faire varier les durées de production des syntagmes et des fixations oculaires sur les syntagmes. Ces résultats sont discutés au regard de la mise en luvre de la supervision orthographique au cours de la production.

Abstract. Time-course of subject-verb agreement processing during the written production of sentences under dictation in French-language Grade 12 students. The objective of this article is to analyze to what extent, and under what conditions, the procedure for resolving a verb-agreement begins upstream of the production of the verb, possibly from the beginning of writing of the phrase. To do this, 27 students in Grade 12 were asked to produce under dictation, with or without dual task, sentences of type N1 of N2 V, varying in number of N1 and congruence of the number between N1 and N2. The analysis of the production durations of the constituents of the sentence, and of the eye fixations on the nominal syntagms when writing the verb, shows, on the one hand, that the pupils activate by default the procedure of the plural and, on the other hand, that the agreement is calculated from the beginning of the writing of the sentence. The possible adjustment of agreement during the production contributes to vary the durations of production of the syntagms and the duration of eye fixations on the syntagms. These results are discussed with regard to the course of orthographic supervision during production.

!"#\$%&'()*+,-./0

La maîtrise de l'orthographe grammaticale, notamment des accords verbaux, nécessite un long apprentissage supposant, pour les élèves, non seulement d'acquiescer un système complexe des règles mais, également, d'être en mesure de déterminer les conditions d'application de ces règles. Ces conditions varient selon les caractéristiques syntaxiques, sémantiques et linguistiques de la phrase et de ses constituants (Fayol et Jaffré, 2008). Ainsi, dès lors qu'une distance est introduite entre le sujet et le verbe, de surcroît par des éléments interférents mais plausibles sur le plan sémantique, de nombreuses erreurs d'accord apparaissent (Polluente), avec une surg n ralisation possible du pluriel (Totereau, Baroulet, 1998). La production de ces erreurs dites d'attraction à ou encore de proximité à ont été plus particulièrement étudiées dans le contexte de phrases de type N1 de N2 V (par exemple, le chien des voisins mange avec N1: le chien; N2: des voisins V: mangent), initialement à l'oral (Bock et Cutting, 1992; Bock et Eberhard, 1993; Bock et Miller, 1991), puis à l'écrit (cf. notamment: Fayol et Got, 1991; Hupet, Schelstraete, Damae, Fayol, 1996).

!"#1+2%&3)4/%0#45+33&%4#6780%0##/;0%<=(0#0,#!;0#6/20%9-6-8#

La procédure permettant la résolution d'accord sujet-verb e écrit chez l'expert (notamment les adultes) est constituée de deux niveaux de traitement: la règle, automatisée et donc peu coûteuse en ressources cognitives, s'activerait selon la marque du nombre présente dans un sous-jacent d' t e sujet plausible du verbe (ii)

une supervision prégraphique (ie. opzrant en mmoire avant la production effective du verbe et de sa flexion), cozeuse et donc dpendante des ressources cognitives disponibles, serait empchante ^ la rgle pour vzfifier l'exactitude de l'accord. Cette supervision, qui se doit tre active *a minima* lors de l'criture du verbe, permettrait d'viter *in extremis* les erreurs d'attraction, en dtectant que la rgle est faussement active par une information locale (le nom prczdant le verbe) et non pas l'information grammaticale (le nom du sujet). Il a tZ montrZ que des ressources cognitives limitZes, en raison de du rZdacteur et/ou par une t%che secondaire (ie. maintenir en mmoire des mots ou des syllabes entendues avant la dictZe de la phrase ~~et~~ *est* la production de la phrase) ne permettent pas ^ cette supervision opzrer de faon efficace (Fayol, Largy, Lemaire, 1994; Hupet, Fayol et Schelstraete, 1998). Dans le cas de phrases de type N2 V E, les erreurs sont alors plus frzquentes dans les conditions o les deux N2 sont non congruents en nombre. Le plafond des appartements noircissait Singulier/Pluriel (condition dite SPsingulier-pluriel) ; Les Zves du ma"tre entendaient E : Pluriel/Singulier (condition dite PSpluriel-singulier), avec une domination des erreurs dans la condition SP (effet d'asymZtrie), indiquant que le supervision s'applique plus difficilement encore (sa doute en raison de la force activatrice du pluriel placZ immZdiatement avant le verbe).

!>"#1+.#/06,-&:#4/#4)3&/%6#,0*2&%0(#40#(+#6/20%9-6-8#

Selon cette conception cognitive, la question qui reste ^ ce jour en suspens est celle du moment o la rZsolution de l'accord sujet-verbe opre au cours de la production l'criture de la phrase. Est-ce que l'accord est calculZ donc la procZdure de rgle-supervision est appliquee au moment mme de produire le verbe, voire juste avant de produire (ou pas) la flexion, ou est-ce que la rZsolution de l'accord est opzre bien plus en amont et son rZsultat devrait alors maintenir en mmoire, durant tout le temps de production. Si, comme il est dit, est-ce bien la supervision immZdiate de l'accord qui est empchZe par de moindres ressources cognitives (chez les Zjeunes ou chez les adultes ^ qui on impose une t%che secondaire) c'est le maintien du rZsultat de l'accord qui, calculZ en amont, serait gnZ tout au long de la production l'criture de la phrase et de ses mots.

Pour approfondir le fonctionnement de la supervision et prcziser son dZcours temporel, Largy et Fayol (2001) ont rZalisZ une analyse chronomZtrique (pauses et dZbits) de la production des phrases, en considZrant les items rZussis. Des participants adultes devaient rappeler des phrases de type N2 V E tout en effectuant, pour la moitiZ d'entre eux, une t%che secondaire (maintien et rappel de 5 mots dictZs). En filmant l'activitZ du stylo des scribes, les chercheurs ont analysZ la durZe de du groupe sujet et du verbe, en distinguant la racine de la flexion du verbe. Les rZsultats (comparZturs sous dictZe et en copie des memes phrases) montrent que l'criture de la flexion est plus lente dans la condition SP, lorsque la t%che secondaire est introduite. La rZussite dans la condition SP est plus problZmatique pour rZaliser l'accord, ce qui proviendrait sur la capacitZ mettre en lvure une supervision cozeuse et active *EngagZ en extremis* durant l'criture de la flexion, cette supervision provoquerait un ralentissement de l'excution graphomotrice. Son coZt pourrait en rendre la mise en lvure dZlicate, ce qui expliquerait sa frzquente disparition et les plus nombreuses erreurs dans la condition SP laquelle le potentiel d'activation du pluriel serait ZlevZ. Ztudede Largy et Fayol (2001) constitue une premire tentative d'Zgration d'une mesure en temps rZel dans les Ztudes de production de l'accord sujet-verbe, ^ l'instar des Ztudes en comprZhension l'criture de phrases. Toutefois, si la localisation de la supervision a tZ prczisZe (lors de l'criture de la flexion), le mZcanisme qui sturd cette supervision reste tres peu connu ^ ce jour. La question qui se pose notamment est de savoir si la supervision de l'accord est forcZment prZgraphique (dnc mentale) ou si une rZinspection visuelle du sujet, au moment de la production du verbe, ne serait pas une stratZgie Zconomique pour maintenir ou rZactiver le nombre du verbe ^ produire.

Alamargot, Flouret, Larocque et al. (2015) ont pu fournir des ZlZments de rZponse ^ cette question en analysant les prises d'informations visuelles Zlives de 8, 5 et 12 annZes, sur des phrases ^ lire et dont la flexion tZait ^ complZter par l'criture. Il a tZ demandZ aux trois groupes de lire ^ voix haute des phrases de type N1 de N2 V. Le chien des voisins mangeait affichZes sur l'cran d'une tablette et Zcrire les flexions verbales, en complZtant le verbe. Le nombre et la congruence en nombre des syntagmes nominaux N1 et N2 tZ manipulZ de sorte ^ pouvoir induire des erreurs d'attraction. L'utilisation du logiciel Eye and Pen (Alamargot, Chesnet, Dansac et Ros, 2006; Chesnet et Alamargot, 2005), en combinant le signale de la tablette ^ digitaliser (enregistrant l'Ztat et les coordonZes de la mine du crayon) avec celui du oculomZtre (enregistrant les coordonnZes du regard sur la surface de la tablette) a permis d'examiner en parallZle le dZcours temporel de l'criture (et en particulier le lieu des Zventuels ralentissements ou pauses de l'criture) et la trace l'criture sur laquelle le regard se porte (et en particulier les retours en arrire sur des mots dZjZ). Des ZlZments de ZlZments oculaires rZgressives). Les rZsultats, concernant ici seulement les accords rZussis, montrent que ce sont les ZlZments de 3 annZes qui oprent des fixations rZgressives sur le nom du sujet tout en Zcrivant la flexion. Cette stratZgie de supervision s'appuie sur la relecture de la trace l'criture, est plus utilisZe de faon significative par les ZlZments de 5 et 12 annZes fait conduisant ^ penser que ce n'est qu' la fin de l'Zcole primaire (5 annZes) que la procZdure en deux Ztapes (Fayol, Schelstraete, Demaeght et Fayol, 1996) peut se dZrouler en mmoire de travail (sans plus de besoin de rZaliser des fixations sur la trace l'criture).

!"?#@0%6#(+2%#60;0#),/40

L'objectif de cette étude est de préciser le déroulement du sujet-verbe durant la production, sous dictée, de phrases de type N1 N2 V E plus ou moins complexes (i.e. le chien des voisins mange). Plus précisément, si la présence de traitements grammaticaux a pu être mise en évidence lors de la période de production de la flexion du verbe (Alamargot et al., 2015; Fargy et Fayol, 2001), il s'agit ici d'évaluer dans quelle mesure, et sous quelles conditions, la résolution de l'accord sujet-verbe peut débiter en amont de la production de la flexion et se distribuer tout au long de la production écrite des constituants de la phrase (N1, N2 et V). La plus grande majorité des études portant sur la production écrite de l'accord sujet-verbe repose sur l'analyse des erreurs, la présente étude, à la suite de celle conduite par Alamargot et al. (2012), se base aux conditions de la réussite de l'accord sujet-verbe chez des élèves experts de 12 ans, en décrivant le déroulement de la supervision. Pour ce faire, les mouvements oculaires et graphomoteurs recueillis, en situation de lecture secondaire ou pas, durant la production des phrases

>"#AB2)%-*0;,+,-&; #

>"!#\$+%,-3-2+;6#

Vingt-six sept élèves francophones scolarisés en classe terminale (20 filles et 7 garçons) au sein du lycée Joseph Desfontaines de Melle (France) ont participé à l'expérimentation, ayant fourni un consentement éclairé. Le nombre de participants variait de 17 à 19 ans. Les 27 participants ont été séparés en deux groupes qui produisaient les phrases avec une trace secondaire (3 garçons, 10 filles, M_{âge} = 17,58, s_{âge} = .50) ou sans trace secondaire (4 garçons, 10 filles, M_{âge} = 17,55, s_{âge} = .52).

>"#CD3E06#0,#*06/%06

Il a été demandé aux participants de produire sous dictée 32 phrases de type N2 V E (le chien des voisins mange), dont le nombre du N1 (singulier ou pluriel - S-P) et son appariement avec le nombre du N2 (congruent ou non congruent) variaient (conduisant à 4 catégories de phrases - SS, PS, PP). La moitié des élèves produisait les 32 phrases avec une trace secondaire consistant à maintenir 5 syllabes pendant la durée de la dictée et de la production d'une phrase. Cette trace secondaire était censée limiter leurs ressources cognitives dédiées à la supervision de l'accord lors de la production.

Les variables manipulées étaient les suivantes : (i) Trace secondaire (TS : Sans versus Avec) ; (ii) Nombre de N1 (N : Singulier - S versus Pluriel - P) et (iii) Congruence entre les nombres de N1 et de N2 (Congruent versus Non-Congruent), selon le plan expérimental 2x2x2x2. Le matériel expérimental était constitué de 32 phrases opérationnalisant les 4 catégories d'accords (SS, SP, PS, PP) issues du croisement des facteurs N et C (8 phrases par catégorie). La fréquence des mots composant les phrases, ainsi que la plausibilité sémantique des relations entre les groupes nominaux et le verbe, ont été contrôlées.

Les mouvements graphomoteurs (responsables de la production de la trace écrite) et les mouvements oculaires (prises d'information visuelles sur la trace en formation, pendant l'écriture) ont été enregistrés avec le dispositif Eye and Pen (Alamargot et al., 2006). Trois types de mesures ont été opérés : (i) durée de production de la phrase (ms) correspondant au temps écoulé entre le début de la dictée et le début de la production (ii) durée de production par caractère (ms/caractère) de chaque des deux syntagmes nominaux N1 et N2 et du verbe; (iii) durée (relativisée par le nombre de caractères des deux syntagmes nominaux) des fixations oculaires régressives sur les syntagmes nominaux (N1N2) lors de la production du verbe (V) (ms/caractères)

>"#F)6/(,+6 #

Sur le total de 864 phrases produites (32 phrases x 27 participants), 26 productions incomplètes ou mal rappelées ont été éliminées. Sur les 838 phrases restantes, 52 phrases comportant une erreur de flexion verbale, une erreur lexicale ou encore une erreur orthographe ont été retirées des analyses. Les traitements statistiques ont été réalisés avec le logiciel SPSS. Les effets des facteurs expérimentaux ont été testés par des analyses multi-niveaux intégrant 2 sources d'effets aléatoires (les 27 participants et les 32 phrases). Les effets systématiques des 3 variables manipulées (TA, N et C) ont été testés successivement sur les 3 types de mesures, réparties à 4 différents moments différents de la production de la phrase : lors de la pause de production (T1); lors de la production du syntagme nominal N1 (T2); lors de la production du syntagme nominal N2 (T3) et lors de la production du verbe V (T4).

	Tâche Secondaire (TS)	Sans				Avec			
	Nombre N1 (N)	Singulier		Pluriel		Singulier		Pluriel	
	Congruence N1N2 (C)	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
	Catégories de phrases	SS	SP	PP	PS	SS	SP	PP	PS
T1	Durée de la Pause initiale (ms)	1064 (262)	1120 (360)	1123 (309)	1114 (280)	1541 (661)	1473 (385)	1427 (475)	1443 (482)
T2	Durée de production N1 (ms/car)	477 (86)	473 (91)	429 (73)	426 (76)	496 (134)	497 (123)	429 (97)	446 (99)
T3	Durée de production N2 (ms/car)	477 (65)	454 (64)	432 (96)	499 (71)	506 (152)	483 (120)	419 (80)	496 (83)
T4	Durée de production V (ms/car)	423 (102)	439 (83)	452 (117)	454 (96)	487 (310)	458 (139)	446 (95)	462 (167)
	Durée des Fixations sur N1N2 (ms/car)	22 (14)	21 (23)	18 (10)	15 (6)	199 (208)	31 (25)	46 (59)	17 (11)

Tableau 1: Moyennes et (écarts-types) de la durée de la pause initiale, de la durée de production des syntagmes nominaux (N1 et N2) et du verbe (V), de la durée des fixations régressives sur les syntagmes N1 et N2 pendant la production du verbe, en fonction de la Tâche Secondaire (TS), du Nombre de N1 (N) et de la Congruence (C) entre N1 et de N2. Les mesures sont réalisées à quatre moments différents de la production de la dictée (T1, T2, T3, T4).

2.3.1. Analyse T1 (pause de pré-écriture)

Seul le facteur TS (Tâche Secondaire) exerce un effet significatif sur la durée de pause pré-écriture ($F(1,751) = 155; p < .001$). La durée de pause de pré-écriture est significativement plus élevée dans la situation avec tâche secondaire ($M = 1471$ ms) que sans tâche secondaire ($M = 1105$ ms).

2.3.2. Analyse T2 (production de N1)

Seul le facteur N (Nombre de N1) exerce un effet significatif ($F(1,751) = 14,66; p < .001$). La durée de production du syntagme nominal N1 est plus élevée quand celui-ci est au singulier ($M = 485$ ms/car) qu'au pluriel ($M = 432$ ms/car).

2.3.3. Analyse T3 (production de N2)

L'effet d'interaction entre les facteurs N et C est significatif ($F(1,751) = 25,45; p < .001$). La durée de production du syntagme nominal N2 est tant plus courte que le nombre de N2 est au pluriel, en congruence avec celui du N1 (condition PP).

2.3.4. Analyse T4 (production de V)

Aucun effet significatif des facteurs sur la durée de production du verbe ne peut être décrit. En revanche, il existe un effet d'interaction double ($F(2,61) = 17,89; p < .001$) entre les facteurs TA, N et C sur la durée des fixations oculaires régressives opérées sur les syntagmes nominaux (N1N2) lors de la production du verbe (V). La durée de fixation par caractères ($M = 199$ ms/car) est significativement plus longue en situation de tâche ajoutée lorsque N1 est au singulier et N2 congruent (condition SS).

? "#G-63/66-& ;#

Les résultats montrent que la résolution d'accord sujet-verbe débute dès la production du premier syntagme N1 et évolue durant la production, en fonction du nombre (pluriel ou singulier) des constituants de la phrase (N2, V) et de la congruence en nombre du second syntagme N2. Plus précisément, si la durée de la pause de pré-écriture est sensible à l'effet de la tâche secondaire, les durées de production de N1 et N2 varient en revanche en fonction du nombre et de la congruence d'accord. Ainsi, les participants s'arrêtent pendant de la tâche secondaire produisant plus rapidement les caractères composant les mots de N1 et N2 dès lors qu'ils confrontés à des phrases dont le N1 sujet est au pluriel (PP ou PS) puis dont le N2 est au pluriel congruent avec celui du N1 (condition PP). Ces effets cessent d'être significatifs lorsqu'il s'agit de produire le verbe (V), alors que la durée des fixations régressives sur N1 et N2 est plus importante dans la condition SS que dans le cas où une tâche secondaire est ajoutée. Ces résultats confirment que la résolution d'accord a été réalisée en amont, pendant la production de N1 puis de N2 alors que la vérification (fixations régressives) est réalisée en dernier lieu dans une condition d'apparence pourtant simple ici (condition SS), dès que les ressources cognitives sont diminuées (par la tâche secondaire ici).

Il semble également que les élèves terminale face à des phrases de type N1 N2 V privilégient une stratégie consistant à activer, dès le début de la production de N1, et sans doute par défaut, la production de N2 au pluriel. Optimisant probablement la réussite à ce type d'exercice (dont l'objectif d'accorder le verbe est clairement défini et annoncé aux élèves), cette procédure anticipée du pluriel (ie. mieux vaut se préparer au pluriel) doit toutefois être inhibée dès lors que le N1 est au singulier et cette inhibition semble devoir être

maintenue ou rZaffirmZe d's lors que le nombre du N2 n'est pas Zgalement au pluriel, c'est ^ dire contrairement au nombre de N1 (autrefois dit que la condition PP la plus favorable au rZaccord par dZfait du pluriel n'est pas dZtectZe). Cette stratZgie conduit ^ rZduire le nombre de production des syntagmes nominaux d's lors qu'un singulier est prZsent en N1, probablement pour pouvoir maintenir engagZe une supervision dZaccord tout au long de la production d's lors qu'un pluriel gZnZralisZ (PP) n'est pas garanti. En situation de t%che secondaire la rZduction des ressources cognitives, en entravant la supervision, am^ne les Zlves ^ devoir rZinspecter les nombres des deux syntagmes dans le cas singulier (SS), sans doute pour confirmer la dZsactivation de la rZgle d'accord au pluriel en tout dernier lieu (cf. Alamargot et al, 2015; Fayol et Lamy, 2001). L'absence de supervision joue donc un rZle essentiel tout au long de la production de la phrase, et de surcro^t, au moment de la production du verbe, d's lors que des conditions linguistiques et/cognitives rendent la rZsolution de l'accord plus complexe.

H' I&;3(6-&;

Finalement, es premiers rZultats Zcrits ici sont encourageants car permettent une meilleure comprZhension des modalitZs et des conditions d'engagement de la supervision orthographique grammaticale au cours de la production d'une phrase. Outre le fait qu'ils confirment l'hypoth^se selon laquelle le traitement d'accord sujet verbe dZbut, chez des Zlves de niveau scolaire avancZ, avant la production du verbe (et de la flexion), ce d's le dZbut de l'Zcriture de la phrase, et contribue ^ faire varier les durZes de production des syntagmes, ils montrent Zgalement que ce n'est pas tant l'activation de la procZdure du pluriel qui est problZmatique chez ces Zlves de terminale (ceux-ci sont supposZs avoir atteint un bon niveau en orthographe), qu'une inhibition, en cours de production, d'une stratZgie consistant ^ activer par dZfait le pluriel d's le dZbut de la production. Ces rZultats montrent Zgalement que la rZinspection visuelle des syntagmes, au cours de la production du verbe, rel^ve plus d'une vZrification ultime, rendue nZcessaire par une diminution des ressources cognitives (t%che ajoutZe), qu'un moment de calcul ^ proprement parler d'accord. Une des perspectives est de vZrifier la rZalisation de cette stratZgie (activation par dZfait du pluriel, vZrification ultime au moment de la production de la phrase) chez des Zlves moins experts et plus jeunes, notamment au primaire, en cycles 2, 3 et 4 (cf. Fayol, Hupet et Lamy, 1999). Une autre perspective rel^ve de l'enseignement et notamment de la conception d'Zcriture est la supervision et sa gestion au long de l'activitZ, chez les Zlves en situation d'apprentissage d'accord sujet verbe.

J" F)K)%0;306

- Alamargot, D., Chesnet, D., Dansac, G., Ros, C. (2006). Eye and Pen: a new device to study the reading during writing. *Behavior Research Methods, Instruments and Computers*, 38(2), 287-299.
- Alamargot, D., Flouret, L., Larocque, D., Caporossi, G., Pontart, Paduraru, C., Morrisset, B. et Fayol, M. (2015). Successful written subject verb agreement: an online analysis of the procedure used by first grade students. *Reading and Writing*, 28(3), 291-312. doi: 10.1007/s11145-014-9525-0.
- Bock, J.K. et Cutting, J.C. (1992). Regulating mental energy: performance units in language production. *Journal of Memory and Language*, 31, 99-127.
- Bock, J.K. et Eberhard, K.M. (1993). Meaning, sound and syntax in English number agreement. *Language and Cognitive Processes*, 8(1), 57-99.
- Bock, J.K. et Miller, C. A. (1991). Broken agreement. *Cognitive Psychology*, 23, 45-93.
- Chesnet, D., Alamargot, D. (2005). L'analyse en temps rZel des activitZs oculaires et graphiques du scripteur: intZr^t du dispositif Eye and Pen. *L'ann^e Psychologique*, 105(3), 477-520.
- Fayol, M. et JaffrZ, J.P. (2008). *Orthographier*. Paris: PUF.
- Fayol, M., Hupet, M. et Lamy, P. (1999). The acquisition of subject verb agreement in written French: From novices to experts. *Reading and Writing*, 11, 153-174.
- Fayol, M. et Got, C. (1991). Automatisation et contr^le dans la production Zcrite des rZaccords sujet verbe chez l'enfant et l'adulte. *L'ann^e psychologique*, 91(2), 187-205.
- Fayol, M., Lamy, P. et Lemaire, P. (1994). When cognitive overload enhances subject agreement errors. *The Quarterly Journal of Experimental Psychology*, 47A, 437-464.
- Lamy, P. et Fayol, M. (2001). Oral cues improve subject verb agreement in written French. *International Journal of Psychology*, 36, 121-132.
- Hupet, M., Schelstraete, M., Damaeght, N. et Fayol, M. (1996). Les erreurs d'accord sujet verbe en production Zcrite. *L'ann^e psychologique*, 96, 587-610.
- Hupet, M., Fayol, M. et Schelstraete, M. (1998). Effects of semantic variables on the subject agreement processes in writing. *British Journal of Psychology*, 89, 59-75.
- Totureau, C., Barrouillet, P. et Fayol, M. (1998). Overgeneralizations of number inflections in the learning of written French: The case of nouns and verbs. *British Journal of Developmental Psychology*, 16, 447-464.